

Niveau 2

À partir de la
8^e année

Bâtir des ponts

en développant la compréhension par le biais de l'actualité

2019/2020 : Numéro 1

La Journée du chandail orange page 9

La pénible vérité concernant les pensionnats indiens page 18



Au service des enseignants depuis 1990

Bâtir des ponts

Niveau 2

ÉDITEUR

Eric Wieczorek

RÉDACTRICE EN CHEF

Janet Radschun Wieczorek

AUTEURES

Vivien Bowers

Joanne Mitchell

PRÉPARATRICES DE PROGRAMME D'ÉTUDES

Tasha Henry

Catriona Misfeldt

Sarah Rhude

ARTISTE/ILLUSTRATRICE

Brianna Marie Dick

CONCEPTION ET DESIGN

Jigsaw Design



LesPlan

LesPlan Educational Services Ltd.

#1 - 4144 Wilkinson Road

Victoria C.-B. V8Z 5A7

www.lesplan.com/fr

info@lesplan.com

Tél. : (sans frais) 888 240-2212

Télé. : (sans frais) 888 240-2246

Twitter : @LesPlan

Copyright LesPlan Educational Services Ltd.

Tous droits réservés.

Les abonnés ont la permission de photocopier cette ressource pour l'usage de l'ensemble des élèves et des enseignants d'une même école.

Vos commentaires sont les bienvenus et vos suggestions sont fort appréciées.

Hay'sxw'qa!

Pour la préparation de ce numéro, nous avons eu l'honneur de travailler avec de nombreux contributeurs, dont Phyllis Webstad (Stswecem'c Xgat'tem), Eddy Charlie (Tribus Cowichan), Brianna Dick (Songhees), Bear Horne (Tswaout) et Kristin Spray. Nous sommes reconnaissants envers les peuples Lkwungen ainsi que les nations Esquimalt et Songhees, puisque nous vivons et travaillons sur leurs terres non cédées.

Énoncé de mission

LesPlan Educational Services Ltd. vise à aider les enseignants à renforcer la capacité des élèves à comprendre et évaluer l'actualité de façon critique en leur fournissant des ressources à jour, abordables et prêtes à utiliser.

Bâtir des ponts :

- **facilite l'apprentissage différencié.** **Bâtir des ponts** est offert en deux niveaux, en français et en anglais, dans le but de répondre aux besoins en apprentissage variés de vos élèves.
- **est compatible avec la technologie actuelle.** Projetez le document PDF du mois sur votre écran Promethean ou Smart Board afin de lire les articles avec vos élèves. Nos fichiers PDF sont également parfaitement compatibles avec la technologie de lecture assistée et la version Word des reportages peut être téléversée dans Google Classroom.
- **est facile à utiliser.** Accédez aisément aux liens mentionnés dans **Bâtir des ponts** en visitant lesplan.com/fr/liens.

Information sur l'abonnement

Bâtir des ponts paraît cinq fois durant l'année scolaire, tous les deux mois à partir de la mi-septembre. L'abonnement d'une année (5 numéros) coûte 120 \$. Abonnez-vous à : <https://www.lesplan.com/fr>.

Au sujet du design de la couverture :

« [Ce design montre] deux mains – l'une autochtone, l'autre canadienne – qui œuvrent ensemble par le biais de la réconciliation, encerclées par une couronne de branches de cèdre afin de représenter la médecine traditionnelle qui facilite ce processus. »
– Brianna Marie Dick, artiste salish de la côte, août 2018

Aperçu

De nombreux éducateurs d'un bout à l'autre du Canada ont répondu aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation dans le cadre de leur planification et de leurs pratiques. En tant qu'enseignante non autochtone, je sais que ce travail signifie que je ferai des erreurs. Je sais également que je ne peux pas tout savoir. Et heureusement! La raison d'être de ce travail n'est pas d'en savoir plus, mais plutôt d'apprendre et de poser des questions avec nos élèves. D'apprendre à poser les bonnes questions de façon humble et d'imaginer des ponts nous reliant à notre passé colonial. Mais comment accomplir ce travail de réconciliation de façon authentique et significative dans un programme scolaire axé sur les résultats d'apprentissage?

Cette série de plans de leçons est conçue pour vous inviter, vous et vos élèves, à participer au dialogue complexe qui est essentiel à tout travail de réconciliation. En enseignant aux élèves les outils nécessaires pour poser des questions intelligentes et pour réfléchir de façon attentive et critique aux questions qu'ils posent, nous amorçons le travail ardu qui s'impose si nous souhaitons bâtir de meilleures relations entre les peuples non autochtones et autochtones au Canada.

Dans cette publication, les nouvelles et les enjeux de l'actualité seront présentés en tant qu'occasions de discussions éclairées et d'enquêtes en classe qui, en dernière analyse, encouragent les élèves à poser les grandes questions afférentes aux sociétés dans lesquelles nous vivons : *Sommes-nous sur la bonne voie? Ceci est-il juste pour tous? Peut-on faire mieux?*



Donner le ton

Il est essentiel de donner un ton positif et empathique à vos explorations des enjeux liés aux Autochtones avec vos élèves. Par exemple, une compréhension approfondie de l'investissement du Canada dans la Loi sur les Indiens et dans le système de pensionnats passe nécessairement par une discussion au sujet des éléments constitutifs du racisme et de la discrimination. Il s'agit, comme il se doit, d'enjeux délicats pour vos élèves. Un milieu d'enseignement qui invite une pluralité de points de vue et qui examine d'un œil critique les systèmes de croyances conventionnels doit tout d'abord établir un ensemble de règles à respecter.

De plus, gardez à l'esprit que notre histoire coloniale inclut des souvenirs douloureux pour beaucoup de familles et de communautés autochtones, et qu'il faut trouver des moyens d'aborder et de conclure ces conversations de façon à ne pas causer par mégarde de douleur ni de bouleversement émotionnels. On ne devrait jamais demander aux élèves autochtones de parler de politiques culturelles ou autochtones en classe, à moins qu'ils aient initié eux-mêmes leur participation ou qu'elle ait été déclenchée par une conversation privée avec les élèves et leurs parents.

Action: Demandez à vos élèves de produire une liste de gestes corporels, de paroles, d'attitudes et de comportements qui constituent un environnement positif dans la salle de classe. Affichez la liste dans votre salle de classe et adoptez-la en tant que référence pour votre travail sur le sujet du traitement des peuples autochtones par le Canada.

Créer des milieux d'apprentissage qui reflètent les Principes d'apprentissage des Premiers Peuples

Faites tout votre possible pour créer un environnement d'apprentissage qui incarne les Principes d'apprentissage des Premières Nations. Comme l'a exprimé le First Nations Education Steering Committee [Comité directeur de l'éducation des Premières Nations], ces principes ne sont ni des règles rigides ni des leçons isolées, mais constituent plutôt une façon d'être avec vos apprenants ainsi qu'une façon de concevoir l'apprentissage en général. Il se peut que chaque nation ait sa propre vision de l'apprentissage et de l'enseignement, mais ces principes peuvent être perçus comme des points de départ généralement acceptés qui invitent tous les enseignants et les apprenants à voir l'apprentissage sous un angle autochtone. J'ai affiché ces principes dans ma salle de classe, et j'y fais souvent référence.

L'apprentissage appuie le bien-être de la personne, de la famille, de la communauté, de la terre, des esprits et des ancêtres.

L'apprentissage est holistique, réflexif, réfléchissant, expérientiel et relationnel (axé sur les liens, sur les relations réciproques et sur un sentiment d'appartenance à un lieu).

L'apprentissage implique la reconnaissance des conséquences de nos actes. L'apprentissage implique des rôles et responsabilités générationnels.

L'apprentissage reconnaît le rôle des connaissances autochtones. L'apprentissage est ancré dans la mémoire, dans l'histoire et dans la narration.

L'apprentissage implique patience et temps.

L'apprentissage requiert l'exploration de son identité.

L'apprentissage implique le fait de reconnaître que certaines connaissances sont sacrées et partagées uniquement avec permission et/ou dans certaines situations particulières.

Action : Demandez à vos élèves de décrire, en leurs propres mots, leurs impressions des Principes d'apprentissage des Premières Nations dans la salle de classe, sur le plan idéologique, affectif et auditif. Demandez-leur d'écrire leurs pensées, leurs paroles et leurs émotions sur des papillons adhésifs qu'ils afficheront sous chaque principe. Laissez le tout sur un des murs de votre salle de classe afin de donner le ton à l'apprentissage dans tous les volets du programme d'étude.

Vous trouverez plus de détails sur ces principes dans les sites suivants :

<https://bctf.ca/uploadedFiles/Public/Francais/FirstPeopleLearningFrench.pdf>

<https://www.edu.gov.mb.ca/m12/edu-auto/perspectives/concepts.html>

Quelques remarques sur l'évaluation : au-delà de l'empathie

En tant qu'enseignants, nous sommes formés pour mesurer l'apprentissage de nos élèves. Selon moi, il est important de ne pas réduire l'apprentissage des élèves à une note ou à un pourcentage. Je vous suggère de mesurer la profondeur de la réflexion critique de vos élèves sur un sujet donné et leur capacité de communiquer leur pensée par le biais de l'écoute, de la parole et de l'écriture. Vous pourriez utiliser des outils d'auto-évaluation ou un portfolio sur l'actualité avec entretien oral comme stratégies d'évaluation. Mettez l'accent sur la parole et l'écoute, deux aspects fondamentaux des aptitudes de réflexion et de communication de vos élèves. Utilisez le dialogue, la discussion et la réflexion pour évaluer la capacité de chaque élève d'exprimer son point de vue et son degré d'analyse critique de l'actualité. Concentrez-vous sur la qualité des

questions plutôt que sur la production de solutions ou de réponses. Suivez chacun de vos élèves dans son évolution, à son propre rythme, en ses propres mots, et encouragez différentes façons de favoriser l'apprentissage individuel.

Tasha Henry, Victoria, C.-B.

Action : Demandez à vos élèves de tenir un journal afin d'écrire leurs réflexions après chaque leçon. Assurez-vous qu'ils comprennent que vous serez la seule personne à lire leur journal. Encouragez-les à établir des rapports avec leur propre vie, histoires et expériences. Veillez à ne pas utiliser de langage évaluatif dans vos commentaires concernant leurs journaux. Un simple « merci » de vous permettre de suivre leur évolution est suffisant.

À propos de ce numéro

Introduction :

Cette séquence de leçons sur les origines de la Journée du chandail orange et sur l'histoire des pensionnats indiens se veut un point d'entrée pour vous et votre classe afin d'analyser des questions plus profondes concernant l'implication du Canada dans la Loi sur les Indiens et dans le système des pensionnats indiens. Les activités d'apprentissage se veulent d'encourager une réflexion critique, historique et approfondie. Cette séquence d'apprentissage est conçue en tant qu'invitation vers une compréhension à long terme des complexités entourant la relation du Canada avec les peuples autochtones.

Résultats d'apprentissage :

Je peux :

- utiliser les processus d'investigation des sciences humaines (poser des questions; recueillir, interpréter et analyser des idées; et communiquer des conclusions et des décisions);
- évaluer la justification derrière des récits historiques divergents après avoir soupesé les points de désaccord, la fiabilité des sources et le bien-fondé des preuves (preuves);
- expliquer et inférer différents points de vue au sujet des personnes, des lieux, des enjeux ou des événements, en tenant compte des normes, des valeurs, de la vision du monde et des croyances qui dominant (perspective).

Compétences :

Je peux :

- utiliser les compétences et les processus d'investigation des sciences humaines pour poser des questions, recueillir, interpréter et analyser des idées et communiquer des conclusions et des décisions;
- analyser des événements du passé et articuler certains impacts socio-émotionnels et économiques;
- m'engager dans des pratiques d'écriture narrative sous forme de mémoire et de réflexions narratives;
- énumérer des causes, des effets et des impacts en me servant de tableaux d'organisation.

Questions essentielles :

- Que symbolise la Journée du chandail orange?
- Quels sont les impacts à long terme du système des pensionnats indiens sur les Autochtones, ainsi que sur les peuples et les communautés autochtones?
- Quel est l'objectif de la Commission de vérité et réconciliation du Canada?
- Quel est le travail de réconciliation et que signifie-t-il pour toi?

Idées principales :

- Explorer des textes, des récits et des témoignages nous aide à nous comprendre nous-mêmes et à faire des connexions avec les autres et avec le monde.
- Les idéologies affectent profondément les gens, les sociétés et les événements.
- Le système des pensionnats indiens continue d'affecter les Autochtones, ainsi que les peuples et les communautés autochtones.

Remarque importante au sujet de la terminologie :

Les Premiers Peuples et les peuples autochtones à travers le monde ne peuvent pas tous être groupés sous le terme unique d' « Autochtones ». Nous utilisons ce terme en étant conscient que les Autochtones et les peuples autochtones ne partagent pas tous les mêmes points de vue.

Ouvrir le cercle d'apprentissage

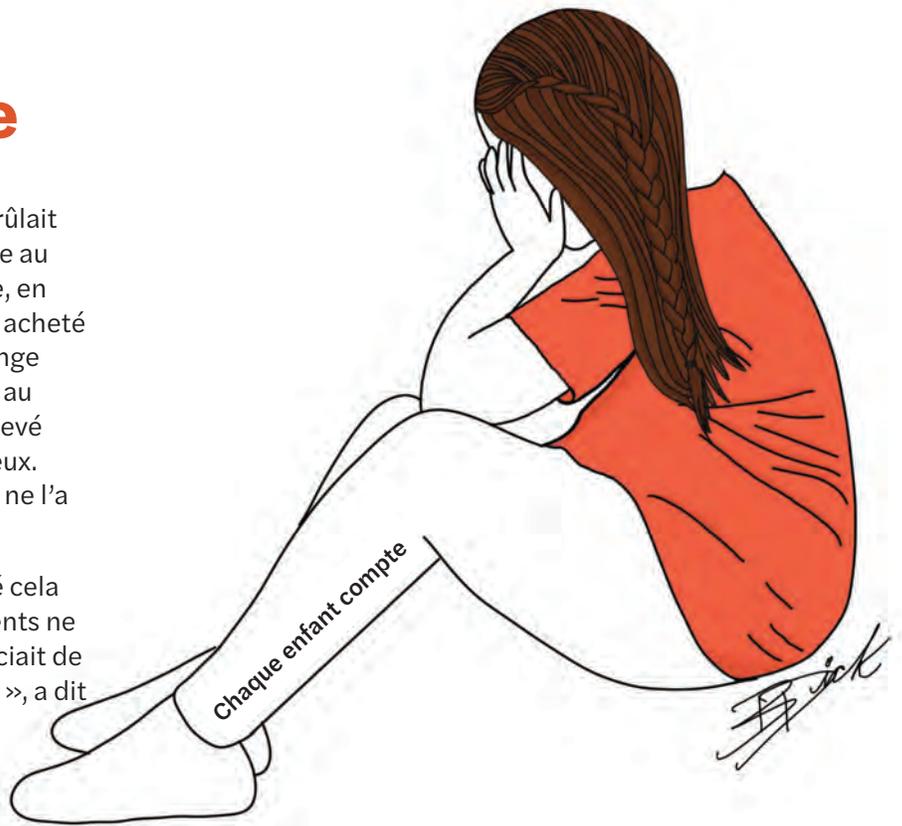
Sarah Rhude (enseignante Inu de descendance mi'kmaq/algonquine et européenne) est la facilitatrice en art et culture autochtone pour le district scolaire du Grand Victoria. Elle ouvre le cercle d'apprentissage avec ses élèves en s'inspirant des traditions orales où l'apprentissage a un sens collectif et laisse de la place pour que tous situent leur origine en établissant des rapports les uns avec les autres. Elle explique qu'en se positionnant en relation avec d'autres, nous donnons un contexte aux mots que nous partageons. Elle invite chaque élève à honorer ses ancêtres de cette façon :

1. Asseyez-vous en cercle, en vous faisant face. Expliquez aux élèves que, de cette façon, vous êtes tous égaux. Vos yeux et vos cœurs se font tous face et vous êtes dans un endroit où vous pouvez tous communiquer.
2. Reconnaissez les Premières Nations sur le territoire desquelles se tient votre cercle et qui ont une connexion ancestrale et générationnelle au territoire depuis des temps immémoriaux (qui date d'avant la mémoire ou d'avant les récits). Par exemple : « Nous reconnaissons être sur le territoire traditionnel des peuples _____ (Premières Nations). » (La carte interactive que vous trouverez à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/indigenous-territory> pourra vous être utile.)
3. Après avoir reconnu les peuples et les ancêtres du territoire, dites aux élèves qu'ils se présenteront, un par un. Ceci consiste à :
 - dire son nom au complet.
 - dire d'où viennent ses ancêtres. Nous voulons reconnaître et inclure dans le cercle les ancêtres de ceux qui font partie du cercle. Qui sont les ancêtres des élèves et où se trouve leur terre d'origine? (Nota : si les élèves ne savent pas d'où ils viennent, ce n'est pas grave. Le cercle a sa façon de déclencher cette recherche afin de s'identifier avec les racines de ses ancêtres à travers le temps.)
 - offrir une évaluation rapide et contenue de la façon dont se sent l'élève sur une échelle de 1 à 10, 10 étant très bien. Ceci montre du respect pour ceux qui auraient peut-être besoin d'un petit peu plus de place ou d'énergie un peu plus positive.
 - inviter les élèves à reconnaître un animal ou une plante dans le cercle. Ceci montre du respect pour les autres êtres vivants. Souvent, les éléments spéciaux que vous apporterez dans un cercle auront une histoire et ceci aidera vos élèves à se sentir à l'aise dans le cercle, avec le temps.
 - Voici un exemple de présentation : « *Je m'appelle Mary Thomas et je suis Mi'kmaq par ma mère et Irlandaise par mon père. Je me sens comme un 7 aujourd'hui et je voudrais apporter le geai bleu dans le cercle parce qu'il me rappelle l'endroit d'où je viens.* »
 - Nota : Encouragez les élèves à se présenter dans leur langue traditionnelle s'ils peuvent le faire.

La Journée du chandail orange

Phyllis Webstad, qui avait alors six ans, brûlait d'enthousiasme pour sa première journée au pensionnat Saint-Joseph à Williams Lake, en C.-B., en 1973. Sa grand-maman lui avait acheté pour l'occasion un nouveau chandail orange vif. Mais lorsqu'elle est fièrement arrivée au pensionnat dirigé par l'église, on lui a enlevé ses vêtements et on lui a coupé les cheveux. On lui a pris son nouveau chandail et elle ne l'a jamais revu.

« La couleur orange m'a toujours rappelé cela et m'a toujours rappelé que mes sentiments ne comptaient pas, que personne ne se souciait de moi et que je sentais que je ne valais rien », a dit Phyllis, quarante ans plus tard.



L'histoire de Phyllis

J'ai fréquenté la Mission pendant l'année scolaire de 1973-1974. Je venais d'avoir 6 ans. Je vivais avec ma grand-mère dans la réserve de Dog Creek. Nous n'avons jamais eu beaucoup d'argent, mais, d'une manière ou d'une autre, ma grand-maman avait réussi à m'acheter une nouvelle tenue pour aller à l'école de la mission. Je me souviens d'être allée au magasin Robinson et d'avoir choisi un chandail orange vif. Il avait un lacet sur le devant, et était si brillant et si vibrant - je me sentais moi aussi toute vibrante d'aller à l'école!

Quand je suis arrivée à la mission, ils m'ont dépouillée et ils m'ont pris mes vêtements, y compris le chandail orange! Je ne l'ai plus jamais porté. Je n'ai pas compris pourquoi ils ne voulaient pas me le redonner, il m'appartenait! La couleur orange m'a toujours rappelé cela et m'a toujours rappelé que mes sentiments ne comptaient pas, que personne ne se souciait de moi et que ce que je ressentais ne valait rien. Nous tous, jeunes enfants, pleurons et personne ne s'en souciait.

J'avais 13,8 ans et j'étais en 8^e quand mon fils Jeremy est né. Parce que ma grand-mère et ma mère ont toutes deux fréquenté le pensionnat pendant 10 ans, je n'ai jamais su ce qu'un parent était censé être. Avec l'aide de ma tante Agness Jack, j'ai pu élever mon fils et être une mère pour lui.

Je suis allée à un centre de guérison quand j'avais 27 ans et je poursuis depuis ce parcours de guérison. Je comprends enfin que ce sentiment d'inutilité et d'insignifiance, enraciné en moi depuis ma première journée à la mission, a affecté ma façon de vivre pendant plusieurs années. Encore maintenant, alors que je sais que rien ne peut être plus loin de la vérité, je sens encore parfois que je ne compte pas. Même malgré tout le travail que j'ai fait!

C'est un honneur de pouvoir raconter mon histoire pour que d'autres puissent en bénéficier et comprendre, et peut-être pour que d'autres survivants se sentent assez à l'aise pour partager leur histoire.

L'histoire d'un enfant

Entre la fin des années 1800 et 1996, le gouvernement fédéral a forcé beaucoup d'enfants des Premières Nations, d'enfants inuits et d'enfants métis à quitter la chaleur de leur famille pour fréquenter des pensionnats froids et surpeuplés où les abus étaient **endémiques**. Souvent, les enfants et les parents ne se voyaient pas pendant des années. Ceci a duré pendant plusieurs générations.

Beaucoup d'anciens élèves des pensionnats indiens ont vécu une expérience similaire à celle de Phyllis. C'est pourquoi son récit, raconté à un événement en 2013, a inspiré une journée pour

honorer les dizaines de milliers de survivants des pensionnats indiens et pour reconnaître l'**héritage** douloureux de ces écoles.

Observé le dernier jour de septembre – le moment de l'année où les enfants autochtones étaient séparés de leurs familles – la Journée du chandail orange offre une occasion de discuter de façon significative de l'impact des pensionnats indiens. Et un nouveau chandail orange, pris à un enfant, est devenu le symbole des multiples pertes vécues par des élèves, des familles et des communautés autochtones à

cause des pensionnats. Parmi celles-ci : la perte des soins familiaux ou parentaux, la perte de l'estime de soi et du bien-être, la perte de la langue et de la culture et la perte de la liberté.

Depuis ses débuts à Williams Lake il y a cinq ans, le mouvement s'est répandu, et la Journée du chandail orange est maintenant célébrée à l'échelle de la nation. Cette année, le 30 septembre, des gens à travers le pays porteront des chandails orange ou d'autres vêtements orange pour affirmer que « chaque enfant compte ».

Mettre en lumière un chapitre sombre

Pendant bien des années, l'histoire douloureuse des pensionnats indiens a été ignorée des livres d'histoire du Canada. Ce n'est que maintenant qu'elle commence à entrer dans le programme d'études. Lynn Leslie, la directrice d'une école intermédiaire de Calgary se dit honorée d'introduire ce sujet à l'école.

« Nous n'étions pas connectés lorsque nous étions plus jeunes et je suis fière de faire partie du Canada. Maintenant, nous

pouvons avoir ces conversations et faire face avec honnêteté aux choses qui se sont passées. »

Une déclaration du gouvernement fédéral va comme suit : « le 30 septembre, nous vous invitons tous non seulement à porter de l'orangé, mais également à profiter de l'occasion pour en apprendre davantage sur les séquelles des pensionnats indiens et pour lire le rapport final et les appels à l'action de la **Commission de vérité et réconciliation** ».

« Tous les Canadiens ont un rôle à jouer dans la **réconciliation**. »

Entretiens, Phyllis Webstad, de la Première Nation Stswecem'c Xgat'tem, est ravie de savoir que la nouvelle génération apprend à connaître le passé.

« C'était mon rêve – que la conversation au sujet des pensionnats ait lieu chaque année », a-t-elle dit.

« Je suis époustouflée, touchée et honorée par la façon dont ceci a pris son essor. »

Définitions

Commission de vérité et réconciliation (CVR) : une commission de trois personnes établie par le gouvernement fédéral en 2008 pour découvrir ce qui s'est passé dans les pensionnats indiens et pour en informer tous les Canadiens

endémique : qui existe, qui se produit ou qui se répand d'une façon incontrôlable

héritage : une chose telle qu'une tradition ou un problème qui résulte de quelque chose qui s'est produit dans le passé

réconciliation : le rétablissement d'une relation brisée

Avant la lecture

1. Engagez les élèves dans une discussion de classe organisée autour de ces questions :
 - Quelle est la différence entre une *écoute active* et une *écoute passive*?
 - Quelle est la différence entre *parler à quelqu'un* et *partager avec quelqu'un*?
 - À quoi ressemble l'écoute? (*Concentrez-vous sur le langage corporel : épaules droites, mains sur les cuisses ou sur les genoux, corps ouvert, yeux fixés sur le locuteur*).
 - À quoi l'écoute active NE ressemble-t-elle PAS? (Vous voudrez peut-être inviter les élèves à jouer un rôle ou imiter une écoute irrespectueuse – bras croisés, faire rouler les yeux, grognements, poings fermés, etc. Laissez-les exagérer et s'amuser pendant ce jeu de rôle).
2. En classe, faites un remue-méninges au tableau afin de trouver une **recette pour écouter**. (Par exemple : *main sur le cœur, ou un « cœur ouvert »; les épaules droites, tournées vers le locuteur; yeux fixés sur le locuteur; langage corporel ouvert; hocher la tête, sourire et dire « mmm... », dire « merci » à la fin.*)
3. Puis, faites un remue-méninges afin de trouver une **recette pour partager son récit**. (Par exemple : *choisir ses mots avec soin; garder un bon contact oculaire; parler honnêtement et à partir du cœur; parler aussi fort, aussi lentement et aussi clairement que possible*).
4. Demandez aux élèves de penser à un souvenir qui les a longtemps marqués – le souvenir d'un événement ou d'une personne dans leur vie qui a laissé une trace importante. Invitez-les à noter ce souvenir sous forme de paragraphe, en décrivant des détails tout en faisant appel à autant de sens que possible et en prenant pour guide le tableau d'organisation **Rédaction d'un souvenir** (p. 12).
5. Demandez à des volontaires de lire et de partager leur souvenir avec le groupe, tout en gardant en tête leurs recettes de classe pour écouter et partager des récits.
6. Enfin, engagez les élèves dans une discussion de classe afin de découvrir ce qu'ils savent déjà au sujet des pensionnats indiens au Canada. Demandez à un transpositeur de noter les commentaires des élèves au tableau. Puis, expliquez aux élèves que leur travail d'auditeur n'est pas d'offrir des solutions ni de parler d'une expérience similaire qu'ils auraient vécue. Il s'agit plutôt d'accepter le récit de l'autre en hochant la tête, avec un sourire ou un geste pour indiquer qu'ils reçoivent le récit ou le témoignage. Offrir un simple « merci » après que quelqu'un a partagé son récit est une façon de montrer au locuteur que vous avez écouté et reçu son récit sans donner votre opinion. Vous voudrez peut-être conclure en demandant aux élèves de réfléchir sur les raisons pour lesquelles il est important de recevoir le récit d'un autre d'une façon ouverte. (*Afin qu'il se sente écouté, soutenu, non jugé; afin d'encourager davantage de communication; afin d'aider les gens dans leur processus de guérison.*)

Rédaction d'un souvenir

Sens/Perception	Amorces de phrases
Vue	J'ai baissé les yeux et... Je pouvais voir les couleurs... J'ai remarqué... Du coin de l'œil, je... Les lumières semblaient... Les formes se profilait avec...
Son	J'ai entendu le/la/l'/les... Le son aigu de... Le bourdonnement sourd de... Le silence... Le son de...
Toucher/Goût/Odorat	Sous mes doigts, j'ai senti... La surface douce/dure... Le sol semblait... La texture du/de la/de l'/des... L'air semblait... Je pouvais goûter...
Perception émotionnelle	Je pouvais sentir le/la/l'/les... J'ai ressenti au plus profond de moi... Je ne pouvais ignorer le sentiment de... J'ai remarqué que je...

Après la lecture

A. Discussion

1. En quoi d'autres survivants des pensionnats indiens peuvent-ils se sentir plus à l'aise de partager leur expérience après avoir entendu le récit de Phyllis?
2. De quelle perte le chandail orange est-il un symbole?
3. « **Chaque enfant compte** » est le slogan de la Journée du chandail orange. Pour quelles raisons ce slogan est-il approprié?

B. Exploration et réflexion

1. À l'aide du tableau d'organisation **Changement dans ma réflexion** (p. 14), réfléchis en quoi ta compréhension de la Journée du chandail orange, de la réconciliation et/ou des pensionnats indiens a changé après la lecture du reportage.

Note pour les enseignants : Vous voudrez peut-être demander aux élèves d'ajouter des éléments à ce tableau après leur lecture de l'autre reportage dans cette publication. Encouragez-les à explorer les façons dont leur compréhension du/des sujet(s) change — s'approfondit ou s'enrichit — après la lecture de textes additionnels, ainsi que la réflexion et la discussion que peuvent susciter ces textes.

Changement dans ma réflexion

Je pensais	Maintenant je pense	J'espère...

Prolongements

1. L'artiste et sculpteur autochtone Douglas « Bear » Horne (Tswaout), basé à Victoria, en C.-B., a créé ce design pour les t-shirts de la Journée du chandail orange en 2016 et en a fait don aux organisateurs de l'événement Eddy Charlie et Kristin Spray :



Une brochure consacrée à l'événement de la Journée du chandail orange mentionne ceci : « *Le design de M. Horne représente : un ours pour nous aider à suivre le bon chemin, un aigle pour nous aider à avoir la vision d'un avenir brillant, un colibri pour garder notre âme, notre corps et notre esprit en santé et une fleur pour nourrir le lien entre ces éléments* ». Réagis à cette citation. D'après toi, quelles leçons peut-on tirer du design de Bear en rapport avec la Journée du chandail orange? Explique ta réponse.

2. Phyllis Webstad a dit : « *C'est un honneur de pouvoir raconter mon histoire pour que d'autres puissent en bénéficier et comprendre, et peut-être pour que d'autres survivants se sentent assez à l'aise pour partager leur histoire* ». Lis entre les lignes : quelle est l'intention derrière le partage de Phyllis? Quel est l'effet d'entraînement de son témoignage? Comment l'écoute d'un témoignage peut-elle être considérée comme un pont vers l'apprentissage? Dessine un pont et précise tes pensées en mots et en images, ou écris une réflexion afin de communiquer tes réflexions.
3. Utilisez les questions suivantes comme tremplin afin de pousser plus loin la discussion en classe ou en petits groupes, ou pour lancer des enquêtes :
 - Quelles sont les ressemblances et les différences entre les *internats* et les *pensionnats (indiens)*?
 - Quelles sont les ressemblances et les différences entre un *souvenir* et un *témoignage*?
 - Pourquoi est-il difficile de partager ou de raconter à haute voix certains souvenirs?

Prolongements

- Qu'est-ce qui se passe quand on partage un récit délicat avec un bon auditeur?
 - Pourquoi, d'après toi, dans les cultures et les traditions autochtones, les récits portent-ils en eux le pouvoir de guérir?
 - Pourquoi faut-il avoir une permission pour raconter le récit d'une autre personne?
4. Lisez le nouveau livre illustré de Phyllis « L'histoire du chandail orange », en montrant aux élèves les illustrations et en en discutant. (Vous pouvez commander ce livre à <https://medicinewheel.education/product/the-orange-shirt-story-french/>.) Pour en apprendre davantage au sujet du livre de Phyllis, vous pouvez aussi consulter ce reportage de la CBC [en anglais] : <https://www.cbc.ca/news/indigenous/orange-shirt-day-residential-school-childrens-book-1.4804657>.
5. Visitez le site internet officiel de la Société du chandail orange à <http://www.orangeshirtday.org/> et visionnez une vidéo du récit de Phyllis [ce site est en anglais mais comporte une traduction de l'histoire de Phyllis traduite en français : http://www.orangeshirtday.org/uploads/7/9/8/7/79871818/phyllis_histoire_fr.pdf]

Le site suivant du CSF pourrait être une alternative : <https://portail.csf.bc.ca/web/erec-info/journee-du-chandail-orange>.

6. Le First Nations Education Steering Committee (FNESC) a créé trois ressources pédagogiques concernant les pensionnats indiens et la réconciliation. Téléchargez celle qui est la plus appropriée pour le niveau de vos élèves afin d'obtenir des plans de leçon et des activités additionnels :
- 5^e année : <http://www.fnesc.ca/grade5irsr> [en anglais]
 - 10^e année : <http://www.fnesc.ca/grade-10irsr> [en anglais]
 - 11^e/12^e année : <http://www.fnesc.ca/grade-11-12-indian-residential-schools-and-reconciliation/>

De façon alternative, vous pourriez vous inspirer de ces ressources en français :

- https://www.historicacanada.ca/sites/default/files/PDF/ResidentialSchools_French.pdf
 - Pour les 12 à 14 ans : https://www.aadnc-aandc.gc.ca/DAM/DAM-INTER-HQ/STAGING/texte-text/ach_lr_ks_lc1214_1331134340172_fra.pdf
 - Pour les 15 à 18 ans : https://www.cliquezjustice.ca/sites/default/files/pensionnats_autochtones_cliquezjustice.pdf
7. En classe, consultez une ou deux des frises du temps interactives ci-dessous sur les pensionnats indiens. Observez bien la présentation, les éléments du texte, et l'accessibilité de l'information. Puis, examinez une ou plusieurs des questions suivantes en rapport avec ces frises du temps : Quels renseignements sont inclus? Quels renseignements manque-t-il? Quelles perspectives sont incluses/omisées? Quels sont les moments « chevilles » pour l'auto-détermination des Peuples autochtones du Canada?
- L'encyclopédie canadienne : <https://thecanadianencyclopedia.ca/fr/chronologie/residential-schools>
 - Que sont les enfants devenus?: <http://lesenfantsdevenus.ca/fr/>

Prolongements

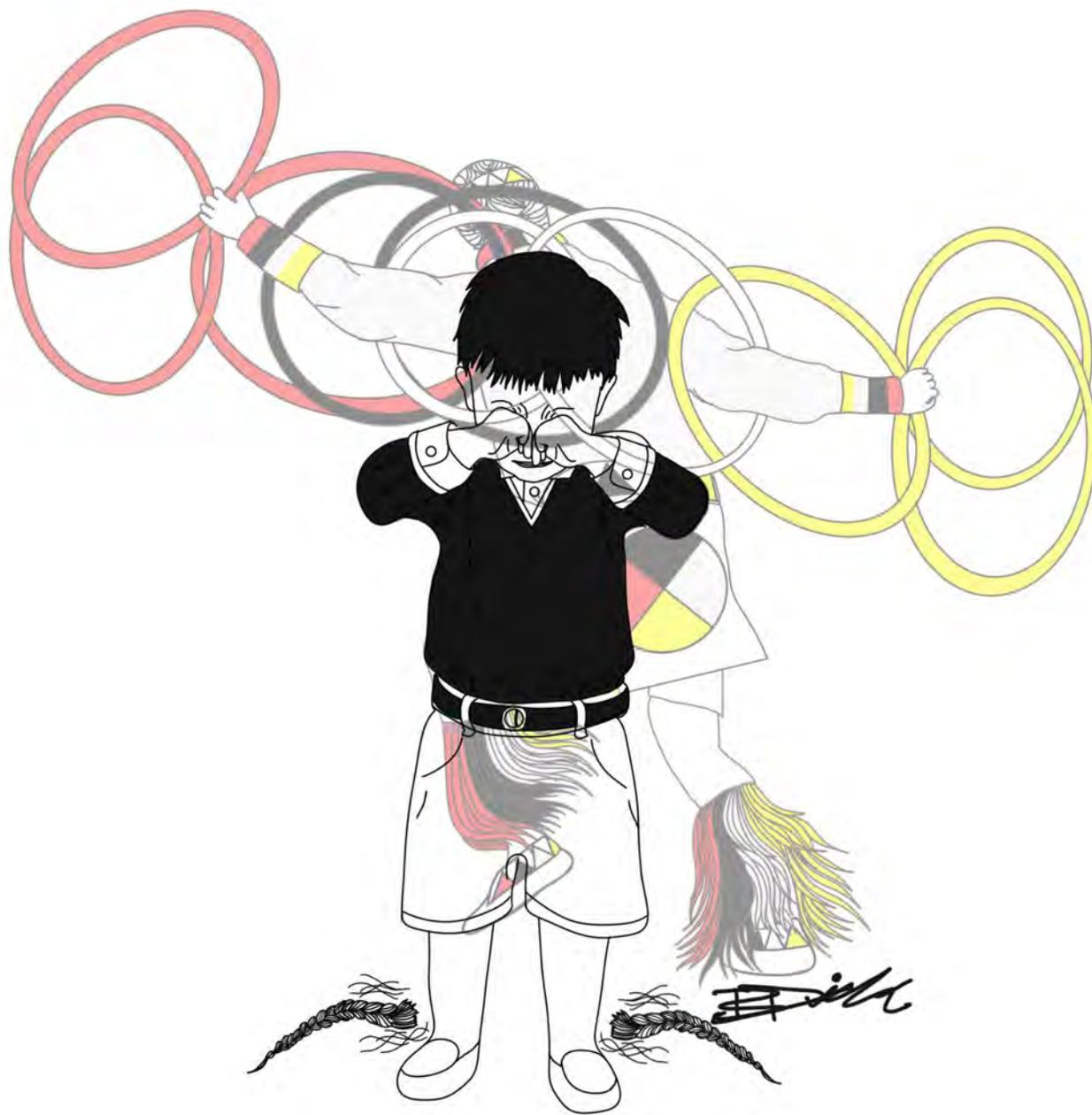
8. Invitez les élèves à mener une enquête afin de répondre à la question suivante : *Quelle est l'importance des récits dans les cultures autochtones à travers le monde?* Les élèves pourraient choisir d'amorcer leur recherche à :
 - <https://firstnationspedagogy.ca/storytelling.html> [anglais]
 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/arts-recits-autochtones>
9. Le survivant des pensionnats indiens, Eddy Charlie, a une page Facebook intitulée Xe Xe Smun- eem (enfants sacrés) dédiée à la croyance que tous les enfants sont spéciaux et sacrés. Visionnez la vidéo suivante afin d'en apprendre davantage sur les initiatives d'Eddy et de son amie Kristin à : <https://www.youtube.com/watch?v=ysfBMkcSHt4&fbclid=IwAR1XV1oB4QjijaeK74gM3CrSTFupqO2fsZlsxdnBQeLxFzNUr9MZkGRr3Ak> [en anglais]
10. Demandez aux élèves de réagir aux questions suivantes : Votre école ou votre famille célèbre-t-elle la Journée du chandail orange? Quel événement, court métrage, assemblée ou enseignement sur la Journée du chandail orange t'a particulièrement marqué(e)? Pourquoi?

La pénible vérité concernant les pensionnats indiens

Pendant plus d'un siècle, à partir des années 1880, plus de 150 000 enfants autochtones ont été retirés de leurs foyers et emmenés dans des « pensionnats

indiens » subventionnés par le gouvernement et dirigés par les Églises. C'est en 1996 que le dernier de ces pensionnats, situé à l'extérieur de Regina, a fermé

ses portes. En 1931, au plus fort de la période des pensionnats indiens, on en dénombrait 80 à travers le Canada.



Le but de ces pensionnats était d'éduquer, de convertir et d'intégrer les enfants autochtones dans la société dominante canadienne. Selon la philosophie de l'époque, il serait plus facile d'**assimiler** les enfants des Premières Nations, des Inuits et des Métis dans la société canadienne dominante s'ils étaient éloignés de l'influence de leurs parents et de leurs communautés, et contraints de rester dans les écoles la majeure partie de l'année.

Cette politique gouvernementale se basait sur une conception du monde **coloniale** selon laquelle la société eurocanadienne et les religions chrétiennes étaient supérieures aux cultures autochtones. Ce n'est que maintenant, bien des décennies plus tard, que le Canada a reconnu que le traitement des enfants autochtones dans les pensionnats indiens était une injustice historique que certains nomment **génocide culturel**.

La vie dans un pensionnat indien

Les manuels d'histoire canadiens ont, dans une large mesure, ignoré l'histoire honteuse des pensionnats indiens.

« Je crois fermement qu'il est important que les jeunes en soient informés à l'école. C'était une partie cachée de notre histoire nationale », dit la fille

L'histoire de Chanie Wenjack

« The Secret Path » est le nom d'un album de chansons primé, d'un roman illustré et d'une adaptation en animation vidéo. Ces trois ouvrages racontent l'histoire de Chanie Wenjack, un Anishinaabe âgé de 12 ans qui s'est enfui d'un pensionnat situé près de Kenora, en Ontario, en octobre 1966, dans l'espoir d'être réuni avec sa famille habitant à 600 kilomètres de là. Une semaine plus tard, on l'a retrouvé le long de la voie ferrée mort de faim et d'exposition aux éléments. La musique et les illustrations ont été créés par deux Canadiens, le musicien de rock Gord Downie et l'artiste Jeff LeMire.

anishinaabe d'un survivant des pensionnats indiens.

Les pensionnats ressemblaient plus à des prisons marquées par la violence qu'à des écoles pour enfants. Les enfants y subissaient de l'intimidation et des mauvais traitements. En plus des sévices physiques et émotionnels, certains enfants rapportent qu'ils ont été abusés sexuellement par les personnes qui étaient censées prendre soin d'eux.

Les élèves étaient sévèrement punis s'ils parlaient leurs langues autochtones. Les lettres qu'ils envoyaient aux membres de la famille étaient rédigées en français (ou en anglais), une langue que beaucoup de parents ne savaient pas lire. Lorsque les élèves retournaient chez eux, ils s'apercevaient souvent que leur place n'était plus là.

Les pensionnats étaient surpeuplés, **insalubres** et

froids. Des milliers d'enfants y sont morts, mais personne ne sait combien, exactement. Ils ont succombé à la variole, à la rougeole, à la grippe et à la tuberculose.

Leurs histoires individuelles fendent le cœur.

Michael Cachagee dit qu'il avait quatre ans quand il a été emmené dans un pensionnat indien dans le nord de l'Ontario. Durant les 12 années qu'il y a passées, aucun anniversaire n'y a été célébré et on ne lui a jamais fait de câlins ni de louanges. On l'a plutôt battu et abusé sexuellement.

Il a dû passer par deux mariages ratés, des années d'alcoolisme et de toxicomanie et une thérapie avant d'arriver à comprendre ce qu'on lui avait fait.

Son frère cadet n'y est jamais parvenu. Il avait trois ans quand il est arrivé au pensionnat. « Il en est ressorti à l'âge de 16 ans, et le

Définitions

assimiler : rendre semblable

colonial : qui se rapporte à un système ou à une période au sein desquels un pays en gouverne un autre

génocide culturel : l'anéantissement de la culture d'un groupe par un autre groupe

insalubre : sale, non propre

restant de sa vie a été gâché par l'alcoolisme. Il n'a jamais eu la moindre chance de s'en sortir – tout ça parce qu'on l'avait envoyé dans un pensionnat indien », affirme M. Cachagee.

Ken Young, qui a été retiré de son foyer à l'âge de huit ans dans les années 1950, se souvient de raclées en public au pensionnat indien de Prince Albert en Saskatchewan. On rasait les cheveux des enfants et on leur liait les jambes lorsqu'ils étaient au lit parce qu'ils avaient tenté de rentrer chez eux. Le pensionnat ressemblait plus à une prison.

« Je pensais que c'était normal parce que j'étais jeune à l'époque », a récemment dit l'avocat de Winnipeg. « Plus tard, j'ai réalisé le degré de méchanceté des adultes qui traitaient les enfants de cette manière. »

Se débarrasser de sa colère a pris longtemps. « J'avais honte de qui j'étais parce que c'était ce qu'on nous avait appris. »

Séquelles intergénérationnelles

« La fermeture des pensionnats ne marque pas la fin de leur histoire. Les **séquelles** qu'ils ont laissées demeurent encore aujourd'hui », indique le rapport de la Commission de vérité et réconciliation (CVR) commandé par le gouvernement fédéral en 2008.

Une grande partie des problèmes auxquels font face les Autochtones aujourd'hui ont leurs racines dans les expériences traumatiques vécues dans les pensionnats indiens. Les élèves en repartaient avec des sentiments de piètre estime de soi, de colère et de ressentiment.

« Traumatisés par cette expérience, de nombreux ex-pensionnaires ont développé des dépendances et comptent aujourd'hui parmi le nombre **disproportionné** d'Autochtones enfreignant la loi », peut-on lire dans le rapport de la CVR.

Les retombées de ce traumatisme ont non seulement eu une incidence sur les pensionnaires eux-mêmes mais aussi sur les générations suivantes. Les jeunes Autochtones qui n'avaient pas été élevés dans leurs foyers

n'ont jamais appris comment devenir des parents aimants et responsables auprès de leurs enfants.

« Les croyances et les comportements destructeurs de nombreux anciens élèves se sont transmis à leurs enfants et petits-enfants sous la forme de problèmes de santé physique et mentale », souligne le rapport de la CVR.

La population autochtone du Canada connaît de nos jours de hauts taux de pauvreté et de chômage. Elle fait également face à de plus hauts taux de problèmes de santé, à de plus hauts taux de mortalité et de mort accidentelles et à des taux de suicide considérablement plus élevés.

Tous les niveaux du gouvernement dépensent chaque année des milliards afin de prendre

La commission de vérité et réconciliation du Canada

La CVR, composée de trois membres et présidée par le juge Murray Sinclair, a examiné durant sept années un des chapitres les plus sombres de l'histoire du Canada. Elle avait pour mandat d'informer l'ensemble de la population canadienne sur ce qui s'était passé dans les pensionnats indiens. Elle s'est rendue dans des centaines de collectivités et y a entendu les témoignages de 7000 survivants.

Son rapport final, diffusé en 2015, contenait 94 appels à l'action pour régler les séquelles laissées par les pensionnats indiens et entamer le chemin de la réconciliation.

Définitions

disproportionné : chose qui est bien plus grande ou bien plus petite qu'elle devrait être par rapport à une autre chose

séquelles : conséquences, répercussions durables d'un événement passé

en charge le **traumatisme intergénérationnel** légué par les pensionnats indiens. Cela comprend les fonds consacrés aux interventions en situation de crise liées à la protection de l'enfance, à la violence familiale, à la mauvaise santé et au crime.

Certains dirigeants autochtones disent que, quand on parle du traumatisme des pensionnats indiens, il faut aussi mentionner la **résilience** des peuples autochtones. Les individus et les cultures ont été gravement lésés par des années d'injustice historique, mais ils et elles continuent d'exister. Beaucoup de survivants sont forts, courageux et déterminés à guérir et à aller de l'avant.

« Nous avons aussi besoin de partager des histoires de force, de résilience et d'excellence », précise Rachel Mishenene, une Ojibway qui travaille avec la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario.

La réconciliation

La réconciliation est le rétablissement d'une relation brisée. Elle consiste à résoudre les différends, à accepter le passé et à travailler ensemble à la création d'une relation de respect réciproque entre les peuples autochtones et non autochtones au Canada.

Pour y arriver, selon le rapport de la CVR, « il faut prendre conscience du passé, reconnaître les torts qui ont été causés, **expier** les causes et agir pour changer les comportements. »

Beaucoup d'organisations religieuses ayant dirigé des pensionnats ont présenté des excuses. « Je suis désolé à un point que je ne saurais dire que nous ayons fait partie d'un système qui vous a éloignés, vous et vos enfants, de votre foyer et de votre famille », peut-on lire dans les excuses officielles de l'Église anglicane. La lettre de la Conférence des évêques catholiques du Canada indiquait « Nous reconnaissons le passé et nous demandons sincèrement pardon. »

En 2007, le gouvernement fédéral a annoncé un programme de compensation de 1,9 milliard de dollars destiné aux personnes ayant été forcées de fréquenter les pensionnats indiens. Puis en juin 2008, le premier ministre de l'époque Stephen Harper a présenté des excuses historiques aux survivants de ces pensionnats.

De son côté, le premier ministre Justin Trudeau a promis de donner suite à tous les appels à l'action dégagés dans le rapport de la CVR. En 2018, il a annoncé que le gouvernement projetait de réviser son cadre juridique concernant les peuples

autochtones du Canada afin de leur accorder davantage de droits et un plus grand contrôle sur leur propre destinée.

« Nous avons besoin de réformes pour veiller, entre autres, à ce que les peuples autochtones puissent reprendre confiance en un système qui leur a fait trop souvent défaut par le passé », a-t-il déclaré.

Tous les Canadiens ont un rôle à jouer

Aujourd'hui, les Canadiens ont la possibilité d'apprendre la pénible vérité concernant ce qui se passait dans les pensionnats indiens du Canada et les torts qui y ont été causés. Mais une fois que nous savons la vérité, que faisons-nous à son sujet? Le rapport Vérité et réconciliation reconnaît que le chemin vers la réconciliation ne sera ni facile ni rapide.

« Il faut également comprendre que les conséquences les plus dommageables des pensionnats ont été la perte de fierté et de dignité des peuples autochtones et le manque de respect que les non-Autochtones ont appris dès l'enfance à avoir à l'égard de leurs voisins autochtones », lit-on dans le rapport final.

« Ceci n'est pas un problème autochtone, c'est un problème canadien », a dit le juge Sinclair. Parce qu'au moment où l'on

Définitions

expier : une chose qui équilibre une offense ou une blessure

résilience : la capacité à retrouver sa santé, son bonheur ou sa force après une maladie, une grosse déception ou tout autre problème

traumatisme intergénérationnel : traumatisme qui est transféré de la première génération des survivants au traumatisme aux générations suivantes de leurs descendants

The Witness Blanket

The Witness Blanket [La couverture des témoins] est une installation artistique de 12 mètres de long qui vise à reconnaître les **atrocités** du système des pensionnats indiens. Tirant son inspiration de la couverture qui offre chaleur et protection, le projet est une sorte de « courtepoinette en patchwork » géante se composant de centaines d'objets provenant des pensionnats indiens et recueillis un peu partout à travers le Canada. Parmi ceux-ci, on retrouve des vieilles portes et

des morceaux de vitraux, des ceintures utilisées pour punir les enfants autochtones, une chaussure d'enfant, des tresses de cheveux, un trophée de hockey, une poignée de porte, la photo d'un enfant et une lettre de parents demandant que leur enfant revienne à la maison. Les visiteurs peuvent utiliser une application mobile afin d'en savoir plus sur chaque élément.

Cette œuvre d'art a fait la tournée du pays pendant quatre ans jusqu'au printemps 2018, lorsqu'elle a été annulée à cause

de l'usure de l'installation. En mai 2019, une nouvelle tournée a été lancée, avec une reproduction grandeur nature.

Elle a été créée par le maître sculpteur Carey Newman qui est de descendance britannique, kwagiulth et salish. Il dit de son œuvre qu'elle « témoigne de la capacité des êtres humains à trouver quelque chose d'intéressant, voire de beau, parmi les tragédies, les souvenirs et les ruines de l'époque des pensionnats indiens. »

dénigrerait les Autochtones dans les pensionnats et qu'on les dépouillait de leur culture et de leur langue et qu'on leur disait qu'ils étaient inférieurs ... et qu'ils n'étaient pas dignes de respect — ce même message était aussi transmis aux

enfants non autochtones des écoles publiques. »

Les Canadiens non autochtones ont besoin d'explorer leurs propres biais ainsi que les stéréotypes sur les Autochtones qu'on leur avait transmis. Comme la CVR nous en avertit : « les

croyances et les attitudes qui ont servi à justifier l'établissement des pensionnats indiens ne sont pas des choses du passé. Seule une véritable mobilisation envers la réconciliation et le changement permettra d'inverser la tendance et de jeter les assises d'une nation véritablement juste et équitable. »

Définition

atrocité : acte cruel et violent

dénigrer : faire en sorte que les gens aient moins de respect pour un individu; rabaisser

Avant la lecture

Beaucoup d'élèves à travers le pays ont une meilleure compréhension et une expérience plus approfondie que les adultes de l'histoire des pensionnats indiens au Canada. Fais un résumé – avec des mots ou des dessins – de ce que tu sais déjà et de l'expérience que tu as avec cette partie de l'histoire.

Quel était l'objectif des « pensionnats indiens »?	
Qui a créé les pensionnats indiens et pourquoi?	
Comment étaient les pensionnats indiens? Pourquoi?	
Comment le gouvernement a-t-il pu convaincre des enfants d'aller dans ces pensionnats?	
Quand le dernier pensionnat a-t-il fermé ses portes?	
As-tu déjà fait du travail ou une recherche au sujet des pensionnats indiens? Où? Qu'as-tu fait?	
Qu'est-ce qu'est la Commission de vérité et réconciliation du Canada?	
As-tu déjà entendu le témoignage d'un survivant des écoles résidentielles? Si oui, décris cette expérience.	
Un message privé pour ton professeur : s'il te plaît, dis-moi s'il y a quoi que ce soit que tu voudrais que je sache alors que nous entreprenons l'étude de ce sujet.	

Après la lecture

A. Discussion

1. Comment comprends-tu le terme « génocide culturel »? Qu'arrive-t-il aux gens qui n'ont pas le droit de célébrer leur culture?
2. Ken Young, survivant des pensionnats, dit : « *J'avais honte de qui j'étais parce que c'était ce qu'on nous avait appris.* » D'après toi, de quelles façons la honte peut-elle entraver le développement d'une personne et anéantir ses sentiments de bonheur?
3. Selon toi, pourquoi certains dirigeants autochtones, quand ils parlent des traumatismes associés aux pensionnats, veulent aussi que les gens remarquent et célèbrent la résilience des peuples autochtones? En quoi la Journée du chandail orange souligne-t-elle la résilience des survivants des pensionnats?
4. Comment comprends-tu le terme « réconciliation »? Selon toi, à quoi ressemblera la réconciliation, quand on l'aura atteinte, si jamais on y arrive? Explique ta réponse.
5. À ton avis, pourquoi la réconciliation est-elle un processus qui s'adresse aux Canadiens non autochtones? Quelle est la signification de la réconciliation pour toi? Pour ta classe? Pour ton école?
6. Comment le gouvernement canadien a-t-il essayé de se réconcilier avec les peuples autochtones? Sers-toi de deux exemples concrets tirés du reportage.
7. Réagis à la déclaration du premier ministre Justin Trudeau selon laquelle le gouvernement va réviser son cadre juridique avec les peuples autochtones du Canada. Quelle est, d'après toi, l'importance de cette déclaration? Explique ta réponse.

B. Exploration et réflexion

Tout comme des ronds se multiplient dans l'eau quand on y jette quelque chose, un « effet de ricochet » est la continuation et le rayonnement des résultats ou de l'impact d'un événement ou d'une action. Utilise les renseignements contenus dans le reportage afin de spéculer sur l'« effet de ricochet » que les pensionnats indiens ont eu sur les enfants autochtones, leurs familles et leurs communautés. Concentre-toi sur un événement ou une action en particulier, tel/telle que :

- le retrait des enfants de leurs familles;
- l'intimidation, la punition et/ou l'abus venant du personnel et dirigé contre les enfants;
- la réduction ou la suppression des libertés lorsque l'enfant est à l'école, comme ne pas avoir le droit de rentrer chez soi, devoir se faire couper les cheveux ou porter un uniforme;
- les conditions de vie difficiles;
- de ne pas avoir le droit de parler sa langue maternelle;
- d'être « christianisé » — forcé d'avoir un enseignement chrétien;
- de se faire dire que sa culture est inférieure.

Lorsque possible, spécule sur les façons dont les événements ou actions variés peuvent avoir eu des répercussions sur le Canada ou les Canadiens dans l'ensemble et examine comment cet événement ou cette action a pu avoir eu un impact sur un ou plusieurs des aspects suivants liés au bien-être :

- culturel (liberté de parler sa langue maternelle et de célébrer des traditions/pratiques culturelles);
- social (connexion solide avec les autres);
- politique (influence adéquate, auto-détermination);
- économique (bons emplois / bonne éducation, revenu stable, bon niveau de vie).

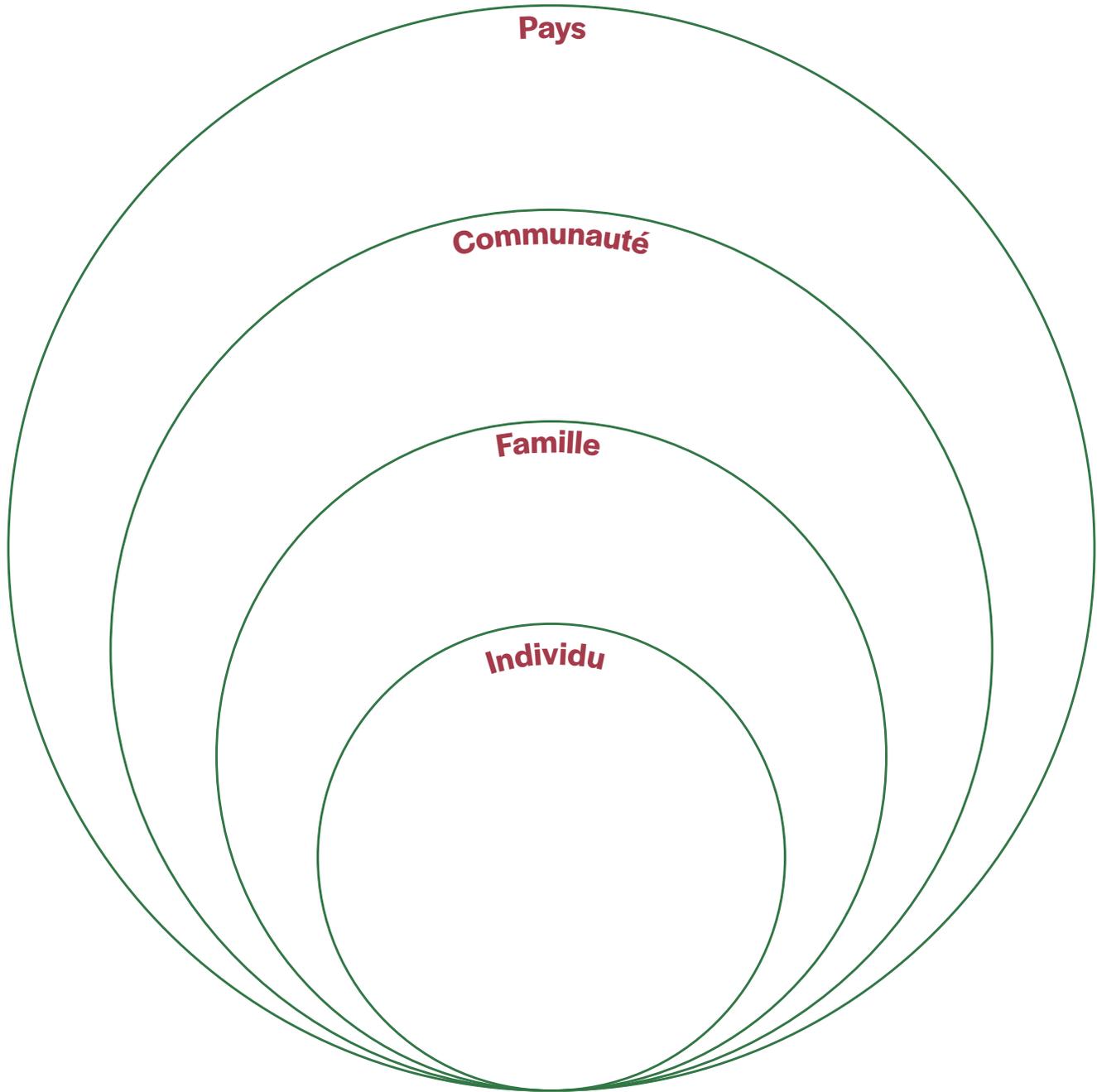
Documente ta réflexion à l'aide du tableau d'organisation **Examine l'impact** (p. 26). Commence par examiner les répercussions au niveau des individus. Comment l'événement ou l'action en particulier a-t-il/elle affecté un enfant? Puis, examine comment cet événement ou cette action a pu se propager et a pu avoir un impact à l'échelle de la famille, de la communauté et du pays.

Par exemple, retirer un enfant de sa famille (l'action) a affecté son bien-être social et culturel. Ceci peut causer de la tristesse, de la colère, de la solitude ou de la confusion chez l'enfant (niveau individuel) mais aussi amoindrir la relation qu'il/elle a avec sa famille (niveau familial). Il/elle ne connaît pas bien ses parents, les membres de sa famille étendue ou ses ancêtres ainsi que leurs récits de vie et leurs valeurs, ce qui cause une perte d'identité, de culture et de connexion. Au niveau de la communauté, l'enfant ne connaîtra pas les membres de sa communauté ni ne participera aux événements communautaires, ce qui entraînera une perte d'appartenance et qui diminuera la compréhension culturelle. Et, au niveau du pays, les Canadiens n'auront pas le bénéfice d'en apprendre davantage sur les cultures autochtones, ce qui rend difficile de comprendre la richesse et l'unicité de ces cultures. Ceci pourrait avoir un impact sur les perceptions qu'a le Canada des peuples autochtones ainsi que sur son attitude envers eux et la façon dont il les traite.

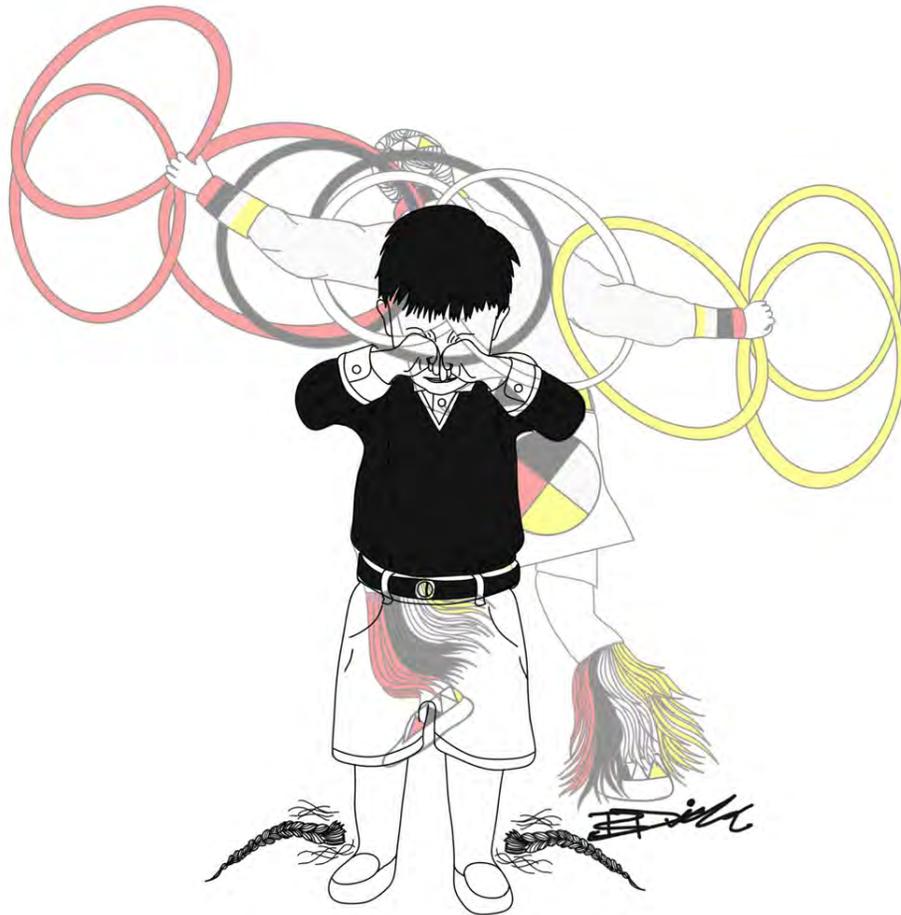
Examine l'impact

Événement ou action : _____

Impact sur le bien-être : culturel social politique économique



Prolongements



1. Étudiez l'illustration que l'artiste Brianna Dick, une Salish de la côte, a créée pour le reportage « La pénible vérité concernant les pensionnats indiens ».
 - a. En vous servant d'une structure **Réfléchir-Comparer-Partager**, discutez des questions d'orientation ci-dessous sur le symbolisme et le pouvoir de l'art à nourrir la réflexion :
 - Quels sentiments cette image suscite-t-elle?
 - Comment les deux personnages de l'image (le danseur de cerceaux et le petit garçon) interagissent-ils?
 - À ton avis, que représentent les couleurs des cerceaux (jaune, rouge, blanc et noir)?
 - D'après toi, pour quelles raisons le danseur est-il transparent?
 - Quels sont les deux objets posés aux pieds du petit garçon? Que pourraient-ils bien symboliser?
 - Qu'est-ce qu'est le cercle colorié (jaune, rouge, blanc et noir) présent sur le dos du danseur? Qu'est-ce qu'il pourrait symboliser?

Prolongements

- b. Brianna a dit ceci de son illustration : « *Je pensais honorer mes frères et mes sœurs de l'intérieur [de la C.-B] qui utilisent le pow-wow et la roue de médecine comme moyens de communiquer avec leurs racines. J'ai fait en sorte que le petit garçon ait une plus grande transparence pour que l'on voit dans le danseur de cerceaux la force et la résilience de notre peuple et surtout pour que l'on se souvienne que notre culture reste encore bien présente en nous malgré les traumatismes associés aux pensionnats.* » Réagis à l'explication de Brianna. Selon toi, comment une œuvre d'art raconte-t-elle une histoire?
- c. Fais des recherches sur l'importance de la roue de médecine et du pow-wow pour des Premières Nations particulières. Ensuite, réfléchis bien à cette question : À ton avis, pourquoi Brianna a-t-elle choisi ces éléments visuels pour t'aider à réfléchir à l'histoire des pensionnats indiens du Canada?
2. Examine la citation suivante : « *“Les Canadiens non autochtones ont besoin d'explorer leurs propres biais ainsi que les stéréotypes sur les Autochtones qu'on leur avait transmis”. Comme la CVR nous en avertit : “les croyances et les attitudes qui ont servi à justifier l'établissement des pensionnats indiens ne sont pas des choses du passé.”* »
- Comment comprends-tu le terme « biais »? À ton avis, comment les biais affectent-ils nos relations avec les autres?
 - Comment comprends-tu le point de vue colonial, le point de vue des pionniers ou le point de vue eurocentrique?
 - D'après cette citation, en quoi consiste le travail des personnes non autochtones du Canada?
 - Quelle est, d'après toi, notre responsabilité civique envers le passé?
3. Réagis à la Commission de vérité et réconciliation en te rendant à son site Web à <http://www.trc.ca/websites/reconciliation/index.php?p=461> et en concevant ta contribution à la banderole virtuelle – une déclaration personnelle qui explique les façons dont la réconciliation est importante à tes yeux. (Une version en ligne est disponible à <http://www.trc.ca/reconciliation/trc-initiatives/it-matters-fr.html>.)
4. Eddy Charlie, un survivant des pensionnats, et son amie Kristin Spray, ont aidé à organiser la toute première Journée du chandail orange à Victoria. Eddy Charlie nous demande de réfléchir à la question suivante lors de la Journée du chandail orange de cette année : « Comment les traumatismes affectent-ils la façon dont les gens agissent les uns envers les autres? ». Fais référence à des renseignements présentés dans le reportage et utilise des citations directes pour renforcer ta réflexion. Après, considère cette question : Comment le traumatisme intergénérationnel affecte-t-il les individus, les familles et les collectivités?
5. Qu'est-ce que la langue nous révèle au niveau des valeurs? Examine les documents primaires inclus dans le PDF ci-dessous préparé par le First Nations Education Steering Committee : <http://www.fnesc.ca/wp/wp-content/uploads/2015/07/IRSR11-12-DE-1876.pdf> Identifie le discours eurocentrique et colonial concernant la culture et les peuples autochtones. Ensuite, examine cette question : Comment la Loi sur les Indiens continue-t-elle de façonner de nos jours les politiques et les rapports entre Autochtones et non-Autochtones?
6. Quel rôle l'art peut-il jouer dans la réconciliation d'épisodes historiques douloureux? Qu'est ce qu'est le travail qui consiste à témoigner? Fais une recherche sur l'œuvre de Carey Newman The Witness Blanket (La Couverture des témoins) et visionne le court métrage proposé à <http://witnessblanket.ca/#!/project/>. Tu peux aussi lire le nouveau livre de Carey Newman « Picking Up the Pieces : Residential School Memories and the Making of the Witness Blanket. » (https://www.orcabook.com/cw_contributorinfo.aspx?ContribID=42879&Name=Carey+Newman) Puis, considère la question suivante : de quelle façon les artefacts racontent-ils une histoire?

Prolongements

7. Quel est le travail qui consiste à écouter des témoignages? En quoi ce travail fait-il partie intégrante de la Commission de vérité et réconciliation? Explorez le site Web « Que sont les enfants devenus? » qui se trouve à <http://lesenfantsdevenus.ca/fr/>. Visionnez à l'avance des témoignages de survivants et choisissez-en quelques-uns qui conviendraient pour votre classe ou groupe d'âge. Dites aux élèves d'écouter les récits de ces survivants. Pour des transcriptions de témoignages en français, consultez l'Annexe 4 du PDF offert à <https://digitalcollection.gov.mb.ca/awweb/pdfopener?smd=1&did=22275&md=1>
8. De quoi la réconciliation a-t-elle l'air? Regardez la vidéo de Murray Sinclair «What is reconciliation?» à <https://www.youtube.com/watch?v=swo9flbACho> et examinez la Présentation des excuses aux anciens élèves des pensionnats indiens par le premier ministre de l'époque, Stephen Harper, à <https://www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/1100100015677/1100100015680>. Qu'observez-vous dans ces vidéos? À votre avis, en quoi consiste le travail de la réconciliation?
9. Quel a été le rôle des Églises dans le système des pensionnats indiens? Y avait-il un pensionnat indien près de la ville où tu habites? Consulte la carte interactive à : <http://www.cbc.ca/news2/interactives/beyond-94-residential-school-map/> [en anglais] ainsi que la carte du Canada montrant la distribution des pensionnats dans le pays et selon les Églises qui les géraient à <https://www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/1100100015606/1100100015611>
10. La Commission de vérité et réconciliation du Canada a publié 94 appels à l'action. Connais-tu un ou plusieurs de ces appels? Peux-tu deviner quels domaines du gouvernement, des politiques ou de la fonction publique sont concernés par ces appels à l'action et sont encouragés à agir? Fais une recherche sur les appels à l'action : http://www.trc.ca/websites/trcinstitution/File/2015/Findings/Calls_to_Action_French.pdf
11. Apprends-en davantage sur Chanie Wenjack en visionnant les vidéos suivantes :
 - Minutes du patrimoine : Chanie Wenjack : <https://www.historicacanada.ca/fr/content/heritage-minutes/chanie-wenjack>
 - Le « Secret Path » [chemin secret] de Gord Downie : <https://www.youtube.com/watch?v=yGd764YU9yc> [en anglais]. Vous pouvez lire un article en français sur ce projet ici : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1024166/quete-gord-downie-secret-path-chanie-wenjack-tragically-hip>
12. Invitez les élèves à faire une recherche sur les façons dont les communautés à travers le pays ont répondu aux appels à l'action de la CVR. Quels gestes ont été posés et quels projets ont été entrepris au nom de la réconciliation? Quels moyens authentiques de construire de meilleures relations avec les peuples autochtones dans nos communautés les élèves peuvent-ils suggérer?
13. En quoi les élèves peuvent-ils se voir eux-mêmes impliqués activement dans la réconciliation? Vous voudrez peut-être demander aux élèves de découper la forme d'un chandail dans une feuille de papier orange, puis d'écrire et de compléter l'énoncé suivant sur leurs chandails orange : #MyReconciliationIncludes [ma réconciliation inclut]... Par exemple : Ma réconciliation inclut un gouvernement qui reconnaît les Premiers Peuples au Canada quelles que soient les questions discutées; aller au-delà des mots et passer à l'action en ce qui a trait à l'éducation et au changement; appui, compassion et inclusion pour tous. Affichez les chandails orange dans toute l'école ou publiez les mots-clic complétés sur Twitter.

Boucler le cercle d'apprentissage

La gratitude est une médecine. Quand nous disons que nous sommes reconnaissants pour quelque chose ou que nous entendons d'autres personnes dire qu'elles sont reconnaissantes, nous nous sentons mieux. Pour boucler le cercle d'apprentissage, Sarah Rhude suggère de faire un tour de gratitude et un tour d'observation.

1. Asseyez-vous ou tenez-vous debout tout en vous faisant face.
2. Tour de gratitude : demandez aux élèves de nommer une chose pour laquelle ils sont reconnaissants.
3. Tour d'observation : demandez aux élèves de nommer une chose dans la leçon qui les a particulièrement marqués ou la chose dont ils se souviennent le mieux. Ceci donne à tous un point de vue holistique de la leçon. En tant qu'enseignants et élèves, nous voyons ensemble la leçon de différentes perspectives et nous comprenons que nous n'absorbons pas tous les enseignements de la même façon. Ceci est un apprentissage véritablement collectif – l'idée est que si on enlevait la moitié de la classe et que seules quatre personnes faisaient un rapport, il manquerait des éléments au tableau. Ceci donne aussi la chance à l'enseignant(e) et/ou à l'invité(e) d'entendre ce qui a touché le cœur des élèves.
4. Conclure par un tour final en demandant aux élèves d'exprimer leurs espoirs pour leur génération et pour les générations à venir.

L'actualité, clairement expliquée



Les élèves veulent savoir ce qui se passe dans leur monde – mais l'enseignement de l'actualité peut s'avérer difficile et vorace en temps.

NOUS AVONS LA SOLUTION. (Quatre, en fait!)

Nos Nouvelles *The Canadian Reader*

- ✓ Ressource PDF/Word
- ✓ Reportages sur le Canada dans une langue claire et adaptée au niveau des élèves
- ✓ Plans de leçon axés sur la lecture/l'écriture
- ✓ Illustrations originales engageantes
- ✓ Bandes dessinées
- ✓ Travaux sur des cartes



Description du produit: 8 numéros. 36 pages.
Offert en français et en anglais; à partir de la 3^e année.

Le Monde en Marche *What in the World?*

- ✓ Ressource PDF/Word
- ✓ Reportages sur l'actualité nationale et internationale
- ✓ Vocabulaire clé
- ✓ Information complémentaire
- ✓ Tâches variées qui développent les connaissances liées aux domaines d'intérêts et rehaussent la pensée critique
- ✓ Cartes et illustrations



Description du produit: 8 numéros. 36 pages.
Offert en français et en anglais; à partir de la 5^e année.

Infos-Jeunes.com *Currents4Kids.com*

- ✓ Ressource interactive en ligne
- ✓ Reportages hebdomadaires
- ✓ Interrogations à autocorrection
- ✓ Page de commentaire où les élèves expriment leurs réactions
- ✓ Liens vers des articles, ressources, cartes, photos et vidéos pertinents
- ✓ Activités d'approfondissement



Ressource interactive en ligne

Description du produit: 38 numéros. Un abonnement permet à l'ensemble des enseignants et des élèves d'une même école d'accéder au site à l'aide de tout appareil connecté à Internet et ce, en tout temps. Offert en français et en anglais, à partir de la 3^e année.

Bâtir des ponts *Building Bridges*

- ✓ Ressource PDF/Word
- ✓ Favorise la compréhension de l'actualité qui affecte les Peuples autochtones et tous les Canadiens
- ✓ Deux reportages et des plans de leçon thématiques
- ✓ Information complémentaire
- ✓ Conforme aux principes d'apprentissage des peuples autochtones
- ✓ Encourage un état d'esprit respectueux, réfléchi, empathique et curieux



Description du produit: 5 numéros. Nombre de pages variable. Offert en français et en anglais et à deux niveaux de lecture, à partir de la 5^e année.

1-888-240-2212 www.lesplan.com/fr

Contactez-nous afin de recevoir un exemplaire ou une démonstration gratuit(e).

LesPlan Educational Services Ltd. #1 - 4144 Wilkinson Road Victoria C.-B V8Z 5A7
Courriel : info@lesplan.com

Formulaire de commande

Envoyez un courriel à info@lesplan.com ou un message par télécopieur au (888) 240-2246 ou commandez en ligne : www.lesplan.com/fr



EXPÉDIER À (veuillez écrire clairement en caractères d'imprimerie)

NOM DE L'ENSEIGNANT(E)	ÉCOLE
COURRIEL ()	ADRESSE
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	VILLE, PROVINCE
	CODE POSTAL

ABONNEMENTS COPIES PDF/WORD

Publication	Langue	Niveau scolaire	Coût		Montant
			4 numéros (sept. - déc.)	8 numéros (sept. - mai)	
<i>Nos Nouvelles</i>	Français	À partir de la 3 ^e année	<input type="checkbox"/> 99 \$	<input type="checkbox"/> 198 \$	
<i>The Canadian Reader</i>	English	Grades 3 and up	<input type="checkbox"/> \$99	<input type="checkbox"/> \$198	
<i>Le Monde en Marche</i> - Niveau 1	Français	À partir de la 5 ^e année	<input type="checkbox"/> 99 \$	<input type="checkbox"/> 198 \$	
<i>What in the World?</i> - Level 1	English	Grades 5 and up	<input type="checkbox"/> \$99	<input type="checkbox"/> \$198	
<i>Le Monde en Marche</i> - Niveau 2	Français	À partir de la 8 ^e année	<input type="checkbox"/> 99 \$	<input type="checkbox"/> 198 \$	
<i>What in the World?</i> - Level 2	English	Grades 8 and up	<input type="checkbox"/> \$99	<input type="checkbox"/> \$198	
			5 numéros (sept. - mai)		
<i>Bâtir des ponts</i> - Niveau 1	Français	À partir de la 5 ^e année	<input type="checkbox"/> 120 \$		
<i>Building Bridges</i> - Level 1	English	Grades 5 and up	<input type="checkbox"/> \$120		
<i>Bâtir des ponts</i> - Niveau 2	Français	À partir de la 8 ^e année	<input type="checkbox"/> 120 \$		
<i>Building Bridges</i> - Level 2	English	Grades 8 and up	<input type="checkbox"/> \$120		
Sous-total A					

ABONNEMENTS INTERACTIFS EN LIGNE

Publication	Langue	Niveau scolaire	Coût		Montant
			5 mois (sept. - janv.)	10 mois (sept. - juin.)	
<i>Infos-Jeunes</i>	Français	À partir de la 3 ^e année	<input type="checkbox"/> 99 \$	<input type="checkbox"/> 198 \$	
<i>Currents4Kids</i>	English	Grades 3 and up	<input type="checkbox"/> \$99	<input type="checkbox"/> \$198	
Sous-total B					
ON : ajouter la TVH de 13 %. Î.-P.-É., N.-B., N.-É., et T.-N.-L. : ajouter la TVH de 15 %					TVH
Autres prov./terr. : ajouter la TPS de 5 %					TPS
TOTAL					

OPTIONS DE FACTURATION

- Facturer à l'école Facturer à l'automne
 Facturer à l'adresse ci-contre
 Bon de commande n° _____

Veuillez prélever les frais sur : MasterCard VISA

N° DE LA CARTE _____
 NOM SUR LA CARTE _____ DATE D'EXPIRATION (MM/YY) _____



FACTURER À (si différent de l'adresse de l'école)

NOM _____
 ADRESSE _____
 VILLE, PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

À L'USAGE DE LESPLAN : 2019-2020

_____	_____	<input type="checkbox"/> FACTURE N° _____
_____	_____	<input type="checkbox"/> I-J / C4K _____